

(Núm. 137)

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 17 DE MAYO DE 1813.

San Pasqual Baylon = *Las Q. H.* están en la Iglesia de Jerusalem, Religiosas de San Francisco de Asis ; se reserva las siete de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 2 mai.

S. M. l'Impératrice Reine et régente a reçu les nouvelles suivantes de la situation de l'armée au 25 avril.

La place de Thorn a capitulé : la garnison retourne en Bavière ; elle était composée de 600 français et 2700 bavares ; dans ce nombre de 3300 hommes, 1200 étaient aux hôpitaux. Aucun préparatif n'annonçait encore le commencement du siège de Dantzick : la garnison était en bon état et maîtresse des dehors. Modlin et Zamosk n'étaient point sérieusement inquiétés. A Stettin, un combat très vif avait eu lieu. L'ennemi ayant voulu s'introduire entre Stettin et Dam, avait été culbuté dans les marais, et 1500 prussiens y avaient été tués ou pris.

Une lettre reçue de Glogau faisait connaître que cette place, au 12 avril, était dans le meilleur état. Il n'y avait rien de nouveau à Custrin. Spandau était assiégé : un magasin à poudre y avait sauté, et l'ennemi ayant cru pouvoir profiter de cette circonstance pour donner l'assaut, avait été repoussé après avoir perdu 1000 hommes tués ou blessés. On n'a point fait de prisonniers, parce qu'on était séparé par des marais.

Les russes ont jeté des obus dans VVitteberg, et brûlé une partie de la ville. Ils ont voulu tenter une attaque de vive force qui ne leur a point réussi. Ils y ont perdu 5 à 600 hommes.

La position de l'armée russe paraissait être la suivante : un corps de partisans, commandé par un nommé Dorneberg qui, en 1809, était capitaine des gardes du roi de VWestphalie, et qui le trahit lâchement, était à Hambourg et faisait des courses entre l'Elbe et le VVeser. Le général Sébastiani était parti pour lui couper l'Elbe.

Les deux corps prussiens des généraux Le-

IMPERIO FRANCES.

PARIS, 2 de mayo.

S. M. la Emperatriz reyna, y regente ha recibido las siguientes noticias de la situación del ejército en el 25 de abril.

La plaza de Torn ha capitulado. Su guarnición vuelve à Baviera ; se componia de 600 franceses, y de 2700 bávaros. De ese número de 3300 hombres, los 1200 estaban en los hospitales. Ningun preparativo anunciaba todavía el principio del sitio de Dantzick ; su guarnición se hallaba en buen estado y señoreando lo exterior. Modlin, y Zamosk no se hallaban inquietados seriamente. En Estetin habia habido un combate muy vivo ; habiendo querido introducirse el enemigo entre Estetin, y Dam, ha sido atrollado en los pantanos ; y 1500 prusianos han quedado muertos ó prisioneros.

Una carta de Glogau manifestaba que aquella plaza estaba en el mejor estado ; no habia novedad en Custrin. Espandau estaba sitiado, habia volado un almacén de pólvora, y habiendo querido el enemigo aprovecharse de esta circunstancia, para dar el asalto, habia sido rechazado, despues de haber perdido 1000 hombres entre muertos, y heridos. No se ha cogido ningun prisionero, porque los lagos hacian separación.

Los rusos han hechado granadas à Vitemberga, y han quemado una parte de la ciudad ; han querido probar un ataque à viva fuerza, que no les ha salido bien ; han perdido en él de 5 à 600 hombres.

La posición del ejército ruso parecia ser la siguiente : un cuerpo de partidarios mandado por un cierto Dorneberg, que en 1809 era capitán de la guardia del rey de VWestphalia, y que le fue cobardamente traydor, se hallaba en Hamburgo, y hacia correrias entre el Elba, y el VVeser. El general Sébastiani habia ido para cortarle el Elba.

Los dos cuerpos prusianos Lecoq, y Brucher

coq et Balcher paraissent occuper le premier, la rive droite de la Basse-Saale, le second, la rive droite de la Haute Saale.

Les généraux russes V Vintzingerode et V Vittingenstein occupaient Leipsick ; le général Barclay de Tolly était sur la Vistule, observant Dantzick ; le général Saken était devant le corps autrichien, dans la direction de Cracovie, sur la Pelica.

L'empereur Alexandre avec la garde russe, et le général Kutussov ayant une vingtaine de mille hommes, paraissent être sur l'Oder ; ils s'étaient fait annoncer à Dresde pour le 12 avril, ils s'y étaient fait depuis annoncer pour le 20 : aucune de ces annonces ne s'est réalisée.

L'ennemi paraissait vouloir se maintenir sur la Saale.

Les saxons étaient dans Torgau.

Voici la position de l'armée française :

Le vice roi avait son quartier-général à Mansfeld, la gauche appuyée à l'embouchure de la Saale, occupant Calbe et Bernbourg, où est le duc de Bellune. Le général Lauriston avec le 5.^e corps, occupait Asleben, Sondersleben et Gerbstet. La 31.^e division était sur Eisleben, la 35.^e et la 36.^e étaient en arrière en réserve.

Le prince de la Moskova avait son corps en avant de VVeimar. Le duc de Raguse était à Gotha ; le 4.^e corps, commandé par le général Bertrand, était à Saalfeld, le 12.^e corps, sous les ordres du duc de Reggio, arrivant à Cobourg.

La garde est à Erfurt, où l'Empereur est arrivé le 25 à onze heures du soir. Le 26 S. M. a passé la revue de la garde, et a visité les fortifications de la ville et la citadelle. Elle a fait désigner des locaux pour y établir des hôpitaux qui puissent contenir 6000 malades ou blessés, ayant ordonné qu'Erfurt serait la dernière ligne d'évacuation.

Le 27, l'Empereur a passé en revue la division Bonnet, faisant partie du 6.^e corps aux ordres du duc de Raguse.

Toute l'armée paraissait en mouvement : déjà tous les partis que l'ennemi avait sur la rive gauche de la Saale se sont repliés. Trois mille hommes de cavalerie s'étaient portés sur Nordhausen pour pénétrer dans le Harz, et un autre parti sur Heiligenstadt pour menacer Casel : tout cela s'est replié avec précipitation, en laissant des malades, des blessés, et des trainards qui ont été faits prisonniers. Depuis les hauteurs d'Ebersdorf jusqu'à l'embouchure de la Saale, il n'y a plus d'ennemis sur la rive gauche.

paraissent occuper, el primero la derecha del baxo Saala, el segundo la del alto.

Los generales rusos Vintzingerode, y Vittingenstein ocupaban Leipsick ; el general Barclay de Tolly se hallaba en el Vistula, observando Dantzick ; el general Saken se hallaba delante de un cuerpo austriaco, en la direccion de Cracovia sobre el Pelica.

El Emperador Alexandro con la guardia rusa, y el general Kutussov con unos 20.000 hombres parecian hallarse sobre el Oder ; se habian hecho anunciar en Dresde para el 12 de abril, y despues para el 20 ; ninguno de esos anuncios se han realizado.

El enemigo parecia querer hacerse firme en el Saala.

Los saxones estaban en Torgau.

He aquí la posicion del ejército francés :

El Virey tenia su quartel general en Mansfeld, la izquierda apoyada en la embocadura del Saala, ocupando Calbe, y Bernburgo, donde se halla el duque de Belluna. El general Lauriston con el 5.^o cuerpo ocupaba Asleben, Sondersleben, y Gebstet. La division 31.^a se hallaba sobre Eisleben, la 35 y 36 se hallaban atras en reserva.

El príncipe del Moscu tenia su cuerpo delante de Veymar, el duque de Ragusa estaba en Gotha ; el 4.^o cuerpo mandado por el general Bertrand en Saalfeld, el cuerpo 12 mandado por el duque de Reggio llegaba a Coburgo.

La guardia estaba en Erfurt, donde el Emperador llegó el 25 a las once de la noche. El 26 S. M. pasó revista a la guardia y visitó las fortificaciones de la ciudad, y ciudadela. Ha hecho designar los puestos, para establecer hospitales, que puedan contener 6000 enfermos ó heridos, habiendo ordenado que Erfurt seria la última línea de evacuacion.

El 27 el Emperador pasó revista, a la division Bonet, que hacia parte del 6.^o cuerpo que manda el duque de Ragusa.

Todo el ejército parecia en movimiento ; ya se habian replegado las partidas que el enemigo tenia en la izquierda del Saala. 3000 hombres de caballería se habian dirigido sobre Nordhausen para penetrar en el Harz, y otro partido sobre Heiligenstadt, para amenazar Casel ; todo se replegó con precipitacion, dexando enfermos, heridos, y rezagos, que han sido hechos prisioneros. Desde las alturas de Ebersdorf hasta la embocadura del Saala, no hay mas enemigos en la orilla izquierda.

(3)
La jonction entre l'armée de l'Elbe et l'armée du Mein doit s'opérer le 27 entre Naumbourg et Mersebourg.

(Moniteur.)

Idem du 3.

S. M. l'Impératrice Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de la situation de l'armée au 28 avril.

Le quartier-général de l'Empereur était le 28 à Naumbourg : le prince de la Moskova avait passé la Saale. Le général Souham avait culbuté une avant-garde de 2000 hommes qui avait voulu s'opposer au passage de la rivière. Tout le corps du prince de la Moskova était en bataille au delà de Naumbourg.

Le général Bertrand occupait Jéna et avait son corps rangé sur le fameux champ de bataille d'Jéna.

Le duc de Reggio avec le 12.^e corps arrivait à Saalfeldt.

Le vice-roi débouchait par Hall et Mersebourg.

Le général Sebastiani s'était porté, le 24, sur Velzen : il avait culbuté un corps de 4000 aventuriers commandés par le général russe Czernicheff : il avait dispersé son infanterie ; il avait pris une partie de ses bagages et son artillerie, et le poursuivait l'épée dans les reins sur Lünebourg.

[Idem.]

(Suite d'hier.)

G. n.º 2.

Ordonnance abolissant les exemptions qui avaient lieu dans le mode de recrutement pour la durée de la guerre.

Nous Frédéric Guillaume, etc., après avoir pris en considération les obligations reconnues déjà depuis long temps par nos fidèles sujets, obligations qui commandent à chaque citoyen en état de porter les armes, de se présenter pour la défense de la patrie, laquelle, de son côté, lui donne protection pour ses propriétés, et lui garantit sa liberté civile ; nous avons déjà eu en vue par les invitations faites d'après nos ordres, de mettre les jeunes gens de première classe de nos sujets à même, en entrant dans l'artillerie ou parmi les chasseurs volontaires, de réaliser leur bonne volonté, et d'acquiescer à leurs droits à une gloire impérissable, ainsi qu'à la reconnaissance de la patrie.

De concert avec ces dispositions, et afin que nos vœux ne soient pas ignorés, nous or-

La reunion de los ejércitos del Elba, y Mein debe executarse el 27 entre Namburgo y Merseburgo.

[Monitor.]

Idem del 3.

S. M. la Emperatriz y reina ha recibido las siguientes noticias de la situacion del ejército a los 28 de abril.

El cuartel general del Emperador se hallaba el 28 en Naumburgo ; el principe del Moscu habia pasado el Saala ; el general Souham habia arrollado una vanguardia de 2000 hombres que habia querido oponerse al paso del rio. Todo el cuerpo del principe del Moscu se hallaba en batalla mas allá de Naumburgo.

El general Bertrand ocupaba Jena, y tenía dispuesto su cuerpo en el famoso campo de batalla de Jena.

El duque de Regio con el cuerpo 12 llegaba a Saalfeldt.

El Vitrey desfilaba por Hall y Merseburgo.

El general Sebastiani se habia dirigido el 24 sobre Velzen ; habia arrollado un cuerpo de 4000 aventureros mandados por el general ruso Czernicheff, habia dispersado su artilleria, habia tomado una parte de sus bagages y su artilleria, y le perseguia a la punta de la espada sobre Lüneburgo.

(Idem.)

(Continuacion de ayer.)

G. n.º 2.

Ordenanza abolviendo las exenciones usadas en el modo de reclutar, por la duracion de la guerra.

Nos Federico Guillermo etc. Despues de haber tomado en consideracion las obligaciones reconocidas ya de mucho tiempo a esta parte, por nuestros fieles vasallos, obligaciones que imponen a cada ciudadano que halla en estado de armas ilvni, que se presente para la defensa de la patria, la qual por su parte le da protección para sus propiedades, y les sa e garante de su libertad civil ; hemos tenido ya a la mira, con las i vitaciones hechas segun nuestras ordenes, de poner los jóvenes de primera clase entre nuestros vasallos en estado de realizar su buena voluntad, y adquirir derechos a una gloria no perecedera, como tambien al reconocimiento de la patria.

De acuerdo con nuestras disposiciones y a fin de que nuestras milas no sean ignoradas

Donnés par ces présentes que, pendant le cours de la guerre, toutes les exemptions pour le service militaire, fixées par le mode de levée suivi jusqu'à présent, soient levées d'après les modifications suivantes.

Il sera, à la vérité, permis aux jeunes gens, d'âge 18 jusqu'à 24 ans, qui ont joui d'exemptions jusqu'à présent, de prendre volontairement service dans les détachemens de chasseurs ou à leur choix dans l'artillerie, mais ceux qui huit jours après la publication de cette ordonnance, ne se seront pas annoncés volontairement à l'autorité du lieu qui est tenue d'en informer le bataillon ou le régiment de cavalerie qu'on aura choisi, n'auront plus la faculté du choix, mais seront incorporés dans le corps que les autorités militaires seront dans le cas d'indiquer. Cependant les exemptions suivantes auront lieu.

1. Sont exempts tous les jeunes gens de l'âge prescrit qui ont des infirmités.
2. Tous les orphelins de père, qui sont déjà chargés de l'économie d'une maison bourgeoise ou de celle d'une agriculture ou encore d'une terre dont ils sont propriétaires.
3. Les fils de veuve s'il n'y a point de frères plus âgés qui se trouvent au service.
4. Quiconque sera évidemment le soutien de sa famille.
5. Les employés soldés et en activité de service, et les jeunes gens occupant des places ecclésiastiques.

Toutes les autorités, spécialement les conseillers provinciaux, les magistrats, les grands propriétaires et les autorités subalternes, sont tenus, sous la plus grande responsabilité, de mettre de suite la présente ordonnance à exécution.

Nous réitérons l'assurance que tout individu qui entre dans le militaire, sera fait, sans distinction de fortune et de naissance, après un mois de service officier ou sous officier, en raison de sa capacité et de sa conduite, si l'occasion s'en présente, et qu'il aura la préférence dans les emplois civils.

Donné à Breslau le 9 février 1813.

Signé FREDERIC GUILLAUME.

(La suite à demain.)

mandamos por las presentes que durante el curso de la guerra se quitan todas las exenciones fixadas por el modo de leva seguido hasta el dia, à tenor de las modificaciones siguientes.

A la verdad se permitirá à los juvenes de 18, à 24 años, que hasta ahora han gozado de exenciones el tomar voluntariamente partido en los destacamentos de cazadores, ó si quieren en la artilleria; pero los que à los ocho dias de la publicacion de esta ordenanza no se hubieren anunciado à la autoridad del lugar, à quien toca informar el batallón ó el regimiento de caballeria, que se habrá escogido, no tendran ya mas la facultad de escoger, si que seran incorporadas en los cuerpos que la autoridad militar indicare. Habrá sin embargo las exenciones siguientes:

1. Quedan exentos todos los juvenes de la edad prescrita, que tengan enle molades.
2. Todos los huérfanos de padre que estan encargados de la economia de una casa particular, ó de una labranza, ó de tierras propias.
3. Los hijos de viuda si no hay hermanos mayores que se hallen en el servicio.
4. Todo qual que evidentemente sea el apoyo de su familia.
5. Los empleados asalariados, y en actividad de servicio, y los juvenes que ocupen puestos eclesiasticos.

Todas las autoridades, especialmente los consejeros provinciales, los magistrados, los hacendados, y las autoridades subalternas quedan encargados baxo la mayor responsabilidad, à poner inmediatamente en execucion la siguiente ordenanza.

Reiteramos la seguridad de que todo individuo que entre en le ramo militar, pasará sin distincion de fortuna ni de nacimiento al coto de armas de servicio oficial ó sub oficial, segun fuere su capacidad y se conducta, presentandose ocasion, y que será preferido en los empleos civiles.

Dado en Breslau à los 9 de febrero de 1813

Firmado FEDERICO GUILLERMO.

(Se continuará.)

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española, representa hoy à las seis y media en punto, la comedia *El Cain de Cataluña*, bayle la *Vieja burlada* y saynete.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barra Impresores del Gobierno de Cataluña.